

Arauco tiene una pena (Levántate, Huenchullán)

*Arauco tiene una pena
que no la puedo callar,
son injusticias de siglos
que todos ven aplicar,
nadie le pone remedio
pudiéndolo remediar.
Levántate, Huenchullán.*

*Un día llegó de afuera
Huescufe conquistador,
buscando montañas de oro
que el indio nunca buscó,
al indio le basta el oro
que le relumbrara el sol.
Levántate, Curimón.*

*Entonces corre la sangre
no sabe el indio qué hacer,
le van a quitar su tierra
la tiene que defender,
Arauco está desolado
y el afuerino de pie.
Levántate, Manquilef.*

*¿A dónde se fue Lautaro
perdido en el cielo azul?
y el alma de Galvarino
se la llevó el viento Sur,
por eso pasan llorando
los cueros de su kultrún.
Levántate pues, Calfull.*

*Del año mil cuatrocientos
que el indio afligido está,
a la sombra de su ruca
lo pueden ver lloriquear,
totora de cinco siglos
nunca se habrá de secar.
Levántate, Quilapán.*

*Ya rugen las elecciones
se escuchan por no dejar,
pero el quejido del indio
nunca se habrá de escuchar,
por más que truene en la tumba
la voz de Caupolicán.
Levántate, Curiñan.*

*Desde ese tiempo han pasado
las lunas en cantidad,
ya no son los españoles
los que les hacen llorar,
hoy son los propios chilenos
los que les quitan su pan.
Levántate, Pailahuán.*

*Ya no florece el mañio
ya no da fruto el piñón,
se va a secar la araucaria
ya no perfuma el cedrón,
porque al Mapuche le clavan
el centro del corazón.
Levántate, Curimón.*

Arauco éprouve une peine (Lève-toi, Huenchullán)

Arauco éprouve une telle peine
que je ne peux la taire,
ce sont les injustices des siècles
que tous voient se perpétuer,
personne n'a de remède
on pourrait pourtant y remédier.
Lève-toi, Huenchullán.

Un jour est arrivé d'ailleurs
Huescufe conquistador,
cherchant des montagnes d'or
que l'indien n'a jamais cherché,
à l'indien l'or qui brille
du simple soleil lui suffit.
Lève-toi. Curimón.

Ainsi s'écoule le sang
ne sait l'indien quoi faire,
ils vont prendre sa terre
ne doit-on pas la défendre,
Arauco est tout anéanti
et l'étranger toujours debout.
Lève-toi, Manquilef.

Par où est-il parti Lautaro
là-haut perdu dans les cieux bleus?
et l'âme de Galvarino
l'a emportée le vent du Sud,
c'est pourquoi pleurent tant
les peaux tendues de son kultrún.
Lève-toi eh bien, Calfull.

Depuis les années mille-quatre-cents
que l'indien affligé demeure,
à l'ombre de sa ruca
on peut l'y voir qui pleure,
jonc vieux de cinq siècles
jamais ne pourra sécher.
Lève-toi, Quilapán.

Déjà rugissent les élections
elles n'ont de cesse qu'on les entende,
mais la complainte de l'indien
jamais ne pourra s'entendre,
même si éclatait de la tombe
la voix de Caupolicán.
Lève-toi, Curiñan.

Depuis ce temps sont passées
les lunes en très grand nombre,
ce ne sont plus les espagnoles
ces gens qui les font pleurer,
aujourd'hui ce sont les propres chiliens
ces gens qui leur enlèvent leur pain
Lève-toi, Pailahuán.

Conifères dès lors ne fleurissent plus
plus rien ne donne la pomme du pin,
elle va s'assécher l'Araucarie
la verveine sans parfum depuis,
parce qu'un clou on a enfoncé
en plein coeur du Mapuche.
Lève-toi, Curimón.

* * *

Arauco: du mapudungun (langue Mapuche) ragko. Rag signifiant « glaise » et Ko « eau ou rivière ». C'est ainsi que les mapuches nommaient le cours inférieur du Biobío. Les espagnoles à partir de 1550 transcrivent Arauco pour nommer la région et ils en dérivent l'appellation de ses habitants *los araucanos, las araucanas*. C'est ainsi devenu un nom propre porté au Chili, actuellement, c'est aussi le nom d'une ville et d'une région du Chili.

Huenschullán, Manquilef, Calfull, Quilapán, Curiñan, Pailahuán: ce sont des noms propres, pour l'essentiel de « chefs » mapuches.

Curimón: Localité dans la région de Valparaiso qui connut notamment, avant les invasions espagnoles, les invasions incas.

Lautaro (1534? - 1557): toqui (du mapudungun toki, titre attribué aux chefs militaires) mapuche qui leva une armée contre l'envahisseur espagnol. (cf *La Araucana*, poème épique de Alonso de Ercilla)

Galvarino: ou Kalwarengo était un guerrier de l'armée du toqui Lautaro.

Caupolicán (? - 1558): Kalfülíkan en mapudungun, ce qui signifie: la pierre de quartz bleu. Toqui mapuche qui lutta contre les conquistadors espagnols.

La ruca: parfois orthographié ruka, c'est la hutte mapuche, leur demeure traditionnelle.

Kultrún: instrument à percussion mapuche.

Huescufo: équivalent de « bandit, voleur » en mapuche.

Totora: mot d'origine quechua. Sorte de jonc des Andes.

Mañio: du mapudungun mañiw. Sorte de conifère habitant le Chili et l'Argentine.